

“Ce qui fait la gloire de mon Père, c’est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.” C’est drôle que Dieu nous dise ce qui ferait son bonheur, son bonheur de Père alors qu’il est lui-même Dieu ... par définition, du moins celle que les humains se font, Dieu est le tout heureux ! Le comblé au dessus de tout désir, de toute attente. Dieu devrait être le parfaitement heureux, autonome ne dépendant de personne

Mais alors, qu’est-ce que la gloire de Dieu ? La gloire de Dieu c’est que son **nom** soit proclamé, vénéré, sanctifié, célébré. Dieu est présent quand nous sommes devant lui pour l’accueillir et l’acclamer. La gloire de Dieu c’est que son **règne** vienne sur notre terre. Dieu compte sur nous pour faire advenir ce règne.. Sa gloire est dans ce royaume que nous bâtissons, royaume de justice, de paix, de compassion, de pardon. La gloire de Dieu c’est que sa **volonté**, son désir, son espérance ce concrétise par nous et pour nous, ses enfants bien-aimés. Sa gloire, c’est les humains qui découvrent en leur coeur ce que Dieu y a semé pour le faire fructifier en actes et en vérité. Voilà ce qu’est la gloire de Dieu et Jésus met cette gloire dans nos prières, dans nos esprits, dans nos coeurs lorsqu’il nous dit: quand vous priez, dites, **Notre Père qui es au cieux ...**

“Ce qui fait la gloire de mon Père, c’est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.” Que vous soyez pour moi des disciples... Mais comment est-ce qu’on devient disciples de Jésus ? Saint Jean nous éclaire: **mettre notre foi, notre confiance en lui (dans son Évangile) et nous aimer les uns les autres.** Saint Jean, en méditant la vie et l’enseignement de Jésus, y redécouvre l’ancienne loi de la Torah: Aime Dieu et ton prochain. Voilà qui fait de nous des disciples du Fils de Dieu.

Vivre de cette façon, c’est vivre en communion, en union avec Jésus. Est-ce qu’on ne porte pas le nom de chrétien ? Le baptême a fait de nous des chrétiens, des chrétiennes... Nous sommes du Christ, au Christ, avec le Christ. Moi j’aurais aimé qu’on invente un autre mot qui aurait comme racine le nom du Christ c’est-à-dire, Jésus. J’aimerais qu’on s’appelle les “Jésusiens”. Mais le mot n’est vraiment pas beau. Il écorche un peu les oreilles. Mais il attire au moins le regard sur celui qui est le Christ, sur Jésus de Nazareth, le prophète, le thaumaturge, le prêtre, celui dont on a voulu faire un roi ... ce Jésus, mort et ressuscité, le Fils du Dieu vivant. Nous sommes ses disciples si nous demeurons en lui, en communion avec lui. Si nous gardons les yeux fixés sur lui pour la suite de notre histoire, nous sommes alors ses disciples.

Et voyez quelle belle image Jésus nous donne de cette communion qu’il désire avec nous: l’image de la vigne et des sarments. La vigne qui donne la sève, la vie... les sarments qui reçoivent cette sève pour s’en nourrir, pour en vivre et pour ultimement, donner du fruit. Comme la branche qui n’est plus reliée à son tronc ne peut que dépérir, au contraire, si vous restez attachés à Jésus, à sa vie, à son amour pour le monde.... vous porterez du fruit,

c'est-à-dire que vous ferez du bien autour de vous et que cela, avec l'amour de tous les autres disciples, rendra gloire au Père de toute bonté.

Alors, n'oubliez pas: restez branchés sur Jésus. Soyez des sarments. C'est tellement important ! Une des choses qui me peinent le plus dans mon ministère, c'est que j'entends si souvent des gens qui ne font aucune référence à Jésus lorsque je les questionne sur leur foi. Si notre foi n'accorde pas la totalité de sa confiance à Jésus, si elle ne se nourrit pas de lui... le baptême serait alors comme un vaccin qui n'a pas pris ou qui est devenu obsolète.

Vous savez, dans les premiers temps de l'Église, durant les premières persécutions, les chrétiens et les chrétiennes étaient tués parce qu'ils proclamaient le nom de Jésus ! Ils ne pouvaient accepter de ne pas rendre témoignage à sa présence dans leur vie. Cela nous a permis d'être là, aujourd'hui. Et un des premiers signes distinctifs des chrétiens, ce n'était pas la croix.. Cela est venu deux trois siècles plus tard, le signe le plus répandu c'était le poisson... il évoquait, bien sûr la pêche miraculeuse, mais plus encore, le mot "poisson" en grec, qui était la langue la plus répandue de l'époque, se disait ICTOS et chacune des lettres étaient un anagramme qui signifiait: Jésus, Christ. Fils de Dieu, Sauveur. Belle profession de foi ! C'était le signe de reconnaissance des chrétiens entre eux pour ne pas se faire arrêter par les Romains. Alors aujourd'hui, quand j'entends des gens qui se disent chrétiens ne rien pouvoir dire sur Jésus ou tout simplement l'ignorer dans leur paysage de foi et de spiritualité... je demeure perplexe.

Restez branchés sur le Christ. Vivez de lui, abreuvez-vous à sa sève, sa source. Portez attention à la fin de toute prière eucharistique... elles se terminent toutes par la même proclamation que le prêtre prononce et que vous accueillez en répondant unanimement AMEN - ***Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout puissant, dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.***

Que notre eucharistie, aujourd'hui, nous unisse dans notre communion à Jésus pour la gloire de Dieu et le salut du monde !